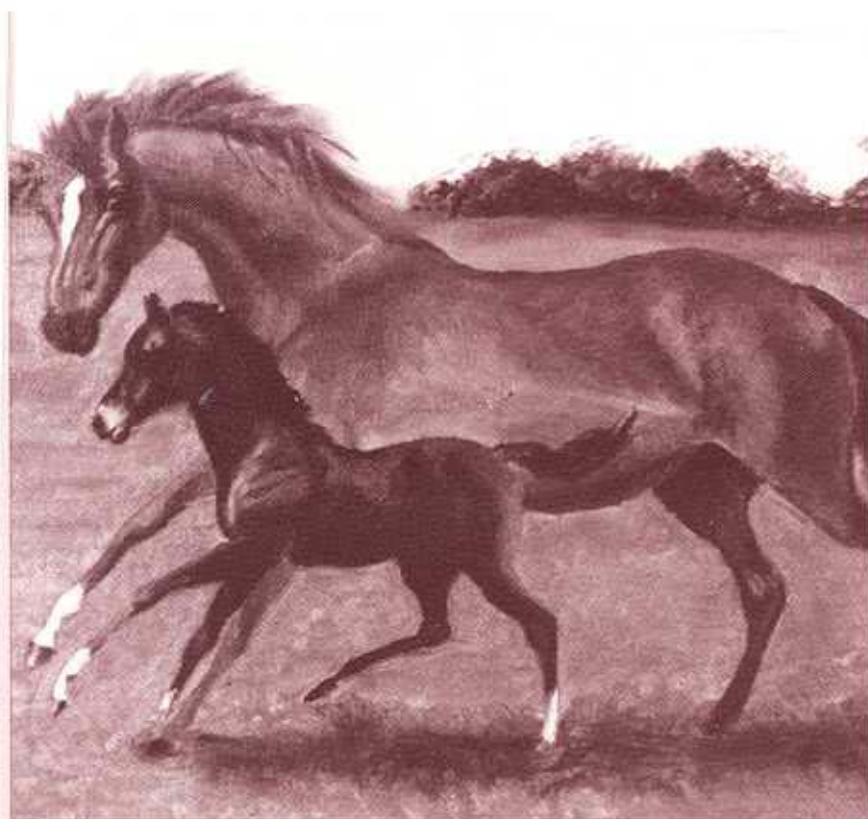


CONSEIL  
DES  
PRODUCTIONS  
ANIMALES  
DU QUÉBEC

# COLLOQUE SUR LE CHEVAL

CAHIER  
DE CONFÉRENCES

L'entraînement du cheval



**Le 16 avril 1988**  
Centre des Congrès Sheraton Laval

Québec 

# MOT DU PRÉSIDENT

---

Les membres du Comité du cheval du C.P.A.Q. vous invitent à participer au colloque 1988 ayant comme thème L'ENTRAÎNEMENT DU CHEVAL.

C'est à la suite des suggestions des congressistes du colloque 1986 que nous avons décidé de discuter avec vous des façons modernes et scientifiques d'entraîner le cheval pour obtenir un rendement optimal.

Nous tenons à attirer votre attention sur la mise sur pied d'ateliers en après-midi, ce qui vous permettra d'opter pour la discipline de votre choix. Cette nouvelle formule saura sûrement favoriser un contact plus direct avec les conférenciers.

Parce que chaque colloque sur le cheval doit être la plaque tournante de tous les intervenants du monde du cheval au Québec, nous avons invité les responsables des plus importants organismes fédérés de regroupement oeuvrant dans le domaine du cheval, à venir vous présenter des dépliants avec leurs programmes et services respectifs.

Votre présence, doublée d'une participation dynamique aux ateliers, nous permettra de faire avancer le dossier du cheval au Québec en plus de nous indiquer les prochaines étapes à atteindre.

Je vous souhaite une journée remplie de découvertes et de rencontres enrichissantes.

**Normand Caron**  
Président du colloque

## CONFÉRENCIERS ET COLLABORATEURS

---

### EXAMEN D'ACHAT DU CHEVAL

Conférencier: Marcel Marcoux, docteur en médecine vétérinaire, M.Sc.V., professeur titulaire, Faculté de médecine vétérinaire; Université de Montréal, occupation: chirurgie du cheval.

### STRUCTURE ET FONCTION DU PIED

Conférencier: Gilbert Hallé, docteur en médecine vétérinaire, I.P.S.A.V., praticien équin, Hudson.

### INTRODUCTION DE LA MÉDECINE SPORTIVE ÉQUINE AU NIVEAU DE L'ENTRAÎNEMENT DES CHEVAUX

Conférencier: Eddy McCarvill, docteur en médecine vétérinaire, I.P.S.A.V., M.Sc.V., professeur adjoint, Faculté de médecine vétérinaire, Université de Montréal, occupation: boiterie et chirurgie du cheval.

## **LA MÉDECINE SPORTIVE ÉQUINE, LES PROBLÈMES RESPIRATOIRES**

Conférencier: André Vrins, docteur en médecine vétérinaire, I.P.S.A.V., Résidence en médecine interne, professeur agrégé, Faculté de médecine vétérinaire, Université de Montréal, occupation: médecine interne du cheval.

## **L'ENTRAÎNEMENT DU POULAIN DE RACE STANDARDBRED**

Conférencier: Guy Brissette, entraîneur, Écurie Guy Brissette, Beloëil.

Collaborateur: André Vrins, docteur en médecine vétérinaire, I.P.S.A.V., Résidence en médecine interne, professeur agrégé, Faculté de médecine vétérinaire, Université de Montréal, occupation: médecine interne du cheval.

## **LES CHEVAUX D'ATTELAGE D'EXPOSITION, INITIATION À L'ATTELAGE**

Conférencier: Jean Beaudoin, éleveur et conducteur de chevaux Clydesdale de compétition, Ferme Jean Beaudoin, Durham-Sud.

Collaborateurs: Arthur Forest, médecin vétérinaire, consultant en médecine vétérinaire préventive, Direction de la santé animale, M.A.P.A.Q., Nicolet.  
Paul Coutu, informaticien, dresseur et conducteur de chevaux Canadiens de compétition, Les Fermes Coutu, St-Thomas-de-Joliette, Québec.  
Jean Desrochers, médecin vétérinaire, consultant en médecine vétérinaire préventive, Direction de la santé animale, M.A.P.A.Q., Sorel.

## **COMPÉTITION DE CHEVAUX SAUTEURS-CHASSEURS**

Conférencier: Roger Deslauriers, entraîneur, Centre équestre de Bromont.

## **LA MARÉCHALERIE DANS L'ENTRAÎNEMENT DU CHEVAL**

Conférencier: Jacques Tremblay, maréchal-ferrant.

## **LE DÉBOURRAGE DU POULAIN WESTERN**

Conférencier: Alain Allard, D.E.C. en technique équine (La Pocatière), instructeur 2, instructeur d'équitation western à l'Institut de technologie agricole de La Pocatière.

Collaborateur: Grégoire Lajoie, instructeur 2, instructeur d'équitation western, Institut de technologie agricole de La Pocatière.

# LE DÉBOURRAGE DU POULAIN WESTERN

Alain Allard  
et  
Grégoire Lajoie

---

## LA PSYCHOLOGIE DE L'ENTRAÎNEMENT.

Tout bon entraîneur de chevaux possède une sorte d'attitude spéciale envers les chevaux : une attitude sympathique et sensitive ; il, ou elle, doit comprendre les chevaux et être capable de sentir intuitivement, pour quoi ceux-ci font certaines choses ; de plus, l'entraîneur doit être en mesure de corriger ou d'améliorer les réactions du cheval grâce à une sensation intuitive qui lui dicte ce qu'il doit faire pour un certain cheval, à un certain moment. L'entraîneur ne doit pas seulement raisonner mieux que le cheval, mais il doit aussi raisonner comme lui.

Monter et entraîner avec succès des chevaux résulte d'un traitement intelligent envers l'animal combinant tact et patience plutôt que la force brutale. Le débouillage à la course, tel que pratiqué anciennement, ou même l'utilisation de machins et de bidules « miraculeux » forçant les chevaux à faire, contre leur gré, certaines choses, n'ont pas leur place parmi les méthodes d'entraînement d'un véritable homme à chevaux. Une contrainte abusive peut faire échouer le but d'un bon entraînement.

Le cheval est doté d'une excellente mémoire qui, longtemps, se rappellera les traitements abusifs. Tout ce qui le blesse ou l'effraie s'imprime, pour ainsi dire, dans sa mémoire. Toute expérience douloureuse ou apeurante, telle que le fouettage alors que le cheval craint ou ne comprend pas quelque chose, peut aliéner des semaines ou des mois d'une patiente éducation. Il est très important pour un entraîneur d'utiliser logiquement son savoir-faire, sans perdre patience ou se résoudre à la force brutale. Un cavalier ou un entraîneur doit tenter de conserver son cheval calme et détendu et dans un état d'esprit positif. Votre but est automatiquement détruit si vous provoquez, de la part du cheval, une résistance qui vous mènera à une petite guerre.

Trop souvent, un cavalier ou un entraîneur ne comprend pas assez bien son cheval et par conséquent, ne sait pas ce qu'il peut lui demander et à quel point il outrepassé les connaissances du cheval en question. Le fait de recourir à la force afin d'obtenir l'obéissance à un commandement que le cheval ne comprend pas devient un cas d'ignorance et de cruauté. Conséquemment, punir un cheval qui n'a pas obéi, lorsque celui-ci ignore la raison de cette punition, devient le plus cruel des abus.

Ainsi, la prochaine fois que le cavalier demandera à son cheval de faire la « chose » pour laquelle il a été sévèrement puni, celui-ci associera le signal du commandement avec la mauvaise expérience et, automatiquement, résistera, craignant la punition.

La plupart des chevaux possèdent naturellement du bon vouloir. La tâche de l'entraîneur consiste à communiquer avec le cheval afin de lui faire comprendre ce qu'il désire. Très peu de chevaux sont nés têtus ou mesquins; beaucoup cependant deviennent têtus ou mesquins suite à un mauvais entraînement. Si l'entraîneur ou le cavalier est incapable de communiquer avec le cheval et a recours à un traitement abusif ou forcé, certains chevaux tenteront de rendre coup pour coup.

Le cheval doit avoir confiance en son cavalier et non pas en avoir une peur bleue. Fondamentalement, le cheval est un animal timide qui devient très désireux de bien faire du moment qu'il a confiance en la personne qui le manoeuvre. Le but premier de tout entraîneur est d'instaurer un régime de confiance afin d'aliéner la timidité ou crainte naturelle du cheval. Le cheval est incapable par lui-même de comprendre les désirs du cavalier s'il craint ce même cavalier. Nous ne pouvons rien faire comprendre à un cheval tant et aussi longtemps que la communication cavalier-monture n'est pas établie; d'autre part, la communication ne peut pas s'établir si le cheval n'est pas calme et détendu au point de tenir bon compte et de répondre volontiers aux signaux. Le cavalier-entraîneur doit garder le contrôle de son cheval; le cheval ne doit pas réagir aveuglément et impétueusement suite à une peur incontrôlable.

Chaque cheval est différent: tout cheval possède une personnalité et une mentalité bien à lui. Le fardeau de la compréhension et de la communication revient à l'entraîneur qui se doit de connaître à fond le cheval avec lequel il travaille. Le cavalier doit le comprendre graduellement au fur et à mesure qu'il l'entraîne et le monte.

Plusieurs chevaux sont timides au point de craindre, de s'exciter et de se confondre aisément. Vu qu'elle est très facile à provoquer, la confusion devient sûrement une des plus grosses difficultés de l'entraînement.

Si l'on demande à un cheval de faire une chose qu'il ne comprend pas ou pour laquelle il n'est pas prêt, le résultat est inévitable: confusion! Alors étant confus et mêlé, le cheval se résoudra peut-être à des actions qui résultent de son incompréhension.

Les chevaux sont dotés d'une mémoire excellente, une qualité qui peut jouer pour ou contre l'entraîneur. Lorsqu'un cheval prend une mauvaise habitude, l'en débarrasser devient une chose ardue. Un cheval se rappelle fréquemment l'endroit, à l'occasion d'une randonnée antérieure, où il a eu peur; alors il est presque certain qu'il sera fin prêt pour un écart ou une fuite subite. Le cheval se souviendra que déjà il a pu contourner un billot parce que le cavalier ne l'a pas forcé à l'enjamber; logiquement, il tentera de le contourner à nouveau! Le cheval se rappellera la fois où son cavalier l'a attaché en utilisant seulement les rênes de la bride et que, suite à un bruit qui l'effraya, il put se libérer: sans aucun doute, il tentera de répéter cette escapade! Ou encore il se souviendra de la punition infligée dans le manège d'entraînement alors que le cavalier désirait lui montrer une nouvelle manoeuvre: peut-être, lors de la prochaine session d'entraînement, refusera-t-il tout simplement d'entrer dans le manège. Si la mémoire du cheval est excellente, sa facilité de compréhension est plutôt faible. Il se rappellera les choses qui lui ont fait mal et tentera évidemment de les éviter même s'il ne sait pas la cause de ce mal. Il se souviendra longtemps de mauvais traitements qui le rendront rancunier ou craintif; cependant, il ne saura probablement pas la raison des mauvais traitements.

Un cheval à l'entraînement associera des idées jusqu'à un certain degré: il associera récompenses avec un certain comportement même si la récompense est seulement la détente que lui permet le cavalier ou le simple fait d'être confortable. Souvent la meilleure récompense est l'absence de punitions qui prend la forme d'une bonne hippotechnie et

de traitements qui n'irritent pas, n'ennuient pas ou n'abusent pas du cheval, en aucune façon. L'entraîneur doit utiliser fréquemment la récompense et cette récompense peut être une caresse, un ton de voix encourageant et apaisant, ou un relâchement des ordres et signaux afin de permettre une détente.

La punition physique est rarement nécessaire, exception faite des cas de désobéissance résultant de paresse ou d'entêtement, ou d'un cas de comportement odieux et haïssable envers un autre cheval ou une personne.

Un cavalier ne doit jamais tolérer ni morsures, ni ruades. Afin d'être effective, toute punition doit se donner immédiatement après le méfait sinon le cheval sera incapable d'associer le méfait avec la punition et ne comprendra pas la raison du châtement. Les meilleurs entraîneurs ont rarement besoin de recourir à la punition physique. L'entraîneur doit contrôler son cheval plus subtilement, avec finesse ; cette finesse calculée lui vaudra de prévenir la désobéissance avant que le cheval n'en soit tenté. Cette façon d'agir résulte de l'amélioration des communications entre le cheval et cavalier qui se comprennent mutuellement.

Tout bon entraîneur ne laissera jamais ou ne provoquera jamais exprès une situation tentante de désobéissance, surtout lors des premiers stades de la période d'entraînement. La désobéissance résulte souvent d'un entraînement inadéquat ou incorrect comme le fait d'exiger d'un cheval plus qu'il n'est capable de faire. La désobéissance pourra aussi résulter de méthodes brutales. Dans ce cas, le cheval essaie tout simplement de se soustraire à la douleur ou, étant effrayé, veut se défendre. C'est un fait, il est plus facile d'enseigner à un cheval des vices et des mauvaises manières que les bonnes ! Afin que l'entraînement progresse régulièrement sans l'apparition des vices et des mauvaises manières, l'entraîneur procédera lentement et soigneusement sans créer confusion ou crainte dans l'esprit du cheval.

Notre utilisation du mot entraînement comporte assurément le fait de développer un bon cheval d'équitation à partir d'un animal inexpérimenté. Cette définition implique aussi que tout cavalier est un entraîneur parce que, chaque fois qu'un cheval est monté, son écuyer l'entraîne : si le cavalier le fait bien, il améliorera le comportement du cheval. Inversement, le mauvais cavalier annihilera les connaissances de son cheval en lui laissant prendre de mauvaises habitudes. Un cheval apprendra facilement des défauts ou des mauvaises manières simplement parce que le cavalier est peu observateur ou paresseux ou négligent, quand il n'est pas carrément stupide. Lorsque le comportement du cavalier provoque l'inconfort du cheval, celui-ci réagira et montrera sa désapprobation par la position de ses oreilles, la tension de son corps, ou l'agitation de son comportement tout en tentant d'une façon ou d'une autre, de neutraliser les effets des gestes et mouvements de son mauvais cavalier.

Ces réactions du cheval ou ces efforts afin de parer aux fautes du cavalier, ne provoqueront que de légères irritations, du moins au début. Cependant, le temps fera son oeuvre et ces « légères irritations » deviendront des habitudes, pour ne pas dire des vices. La plupart de ces habitudes aggravantes propres aux chevaux gâtés ou « gaspillés » sont généralement le résultat d'une tentative d'évasion de la part du cheval, tentative au cours de laquelle le cheval essaie d'échapper à la mauvaise hippotechnie du cavalier. Voyons quelques exemples de mauvaises habitudes : ne pas respecter le mors ou « tirer comme un train », trotter ou galoper de côté au lieu d'avancer carrément ou de virer avec douceur, reculer précipitamment ou de travers plutôt qu'en droite ligne, etc. Si de mauvaises habitudes ou de pauvres résultats apparaissent, le cavalier doit au

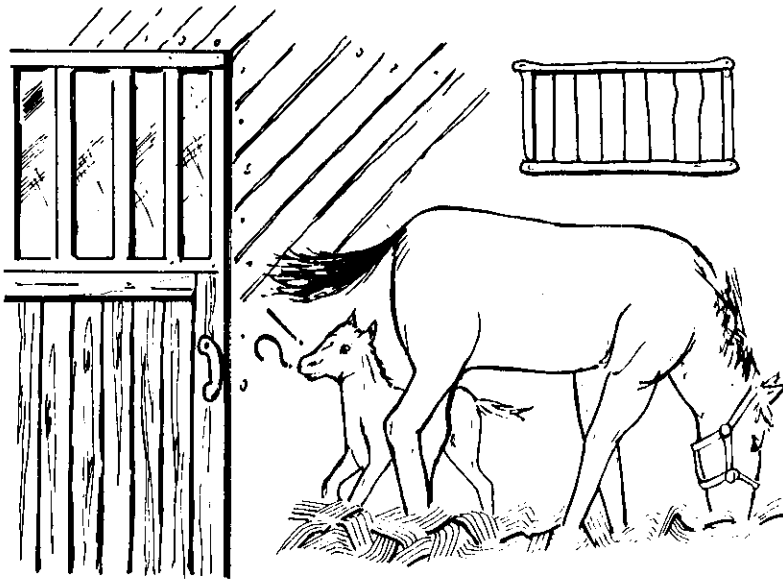
départ se regarder dans un miroir afin de localiser la cause et se mettre à la recherche de conseils qui amélioreront ses méthodes d'équitation ou d'entraînement.

Durant l'entraînement, tout cheval commencera par le début avant d'aller plus haut ou plus loin : de la même façon, tout homme à chevaux devra apprendre les éléments fondamentaux requis pour l'éducation des chevaux. C'est une grosse erreur que de tenter, pour un cavalier, l'omission de la base, ou encore de monter un cheval bien entraîné (par d'autres) sans faire ses classes et aussi quelques devoirs. Peu importe la qualité d'entraînement ou le degré de dressage d'un cheval que vous achetez, vous devez vous-mêmes être une sorte d'entraîneur afin de garder le cheval au même niveau que lors de son acquisition. Enfin, tout cavalier, toute cavalière doit constamment apprendre et rechercher une amélioration de ses méthodes d'entraînement et de son hippotechnie.

---

## LE DÉBOURRAGE DU POULAIN

Idéalement, le débouillage du poulain commence immédiatement le deuxième jour suivant sa naissance, et non à une époque arbitraire fixée à 1 ou 2 ans. Mené fermement et avec douceur, son caractère se formera dans de bonnes conditions, si on lui montre une affection sans dureté et une autorité sans brutalité.

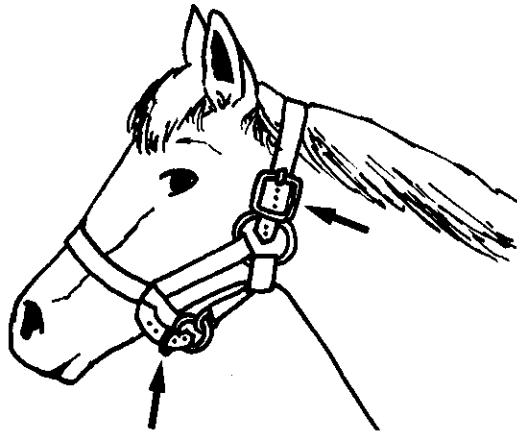


« Fiston se cache! »

Peu de chose effraie le poulain pendant sa première journée. Le lendemain, il est souvent un peu plus craintif et se cache derrière sa mère quand vous pénétrez dans leur box.

Quelques jours passent et il devient aventureux, à un point tel, qu'il viendra flairer et mordiller vos vêtements. Mais il s'enfuit dès que vous essayez de le toucher. Un peu plus tard, il se fait réellement malicieux et il essaie par jeu de mordre ou de donner des coups de pieds. Ces mauvais comportements doivent être contrôlés dès le début et il faut lui apprendre, hors de tout doute, qu'ils sont inacceptables en société.

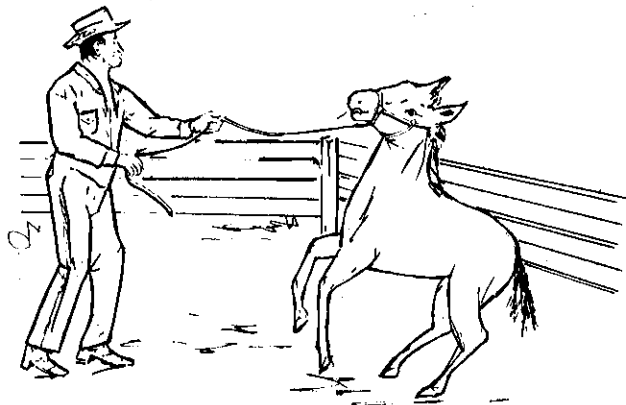
Dès le premier jour, le poulain peut être muni d'un licou. Celui-ci doit être soigneusement ajusté afin qu'il ne risque pas de pincer, d'étrangler, d'écorcher ou de gêner la respiration, ni la déglutition ou la mastication. Un licou mal ajusté peut être dangereux: en se grattant l'oreille avec un pied postérieur, le poulain peut s'y prendre et une foule d'autres accidents de ce genre peuvent survenir. Ces différents accidents pourraient avoir des résultats désastreux sur le poulain.



« Les boucles d'ajustement pour un licou »

Comme le poulain grandit très rapidement, le licou doit être vérifié et réajusté très fréquemment, voire même le changer s'il le faut. Un licou mal ajusté peut provoquer d'affreuses blessures et déformer la tête d'un poulain si on ne s'en occupe pas.

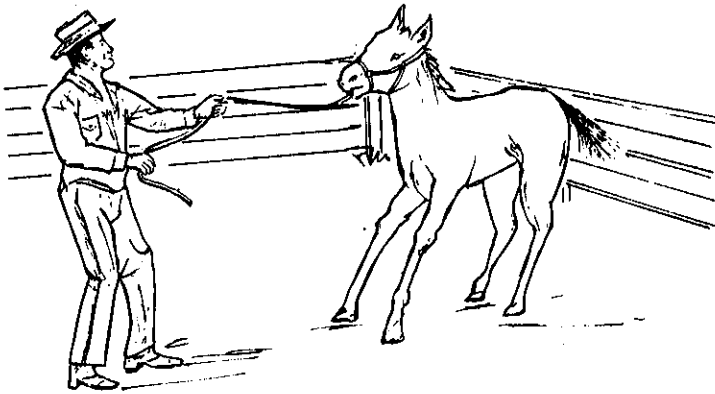
L'heure est venue pour la première leçon. Dans les premières leçons de conduite en main, vous allez rencontrer de la résistance. Le poulain, en état de panique, tirant en arrière, essayant et peut-être se jetant sur le dos, se cabrant sur ses membres postérieurs. C'est dans ce premier travail en équipe que vous allez influencer à jamais son attitude, c'est-à-dire qu'il va vous faire confiance et aura une bonne attitude envers vous ou qu'il vous associera à de mauvaises expériences, douloureuses et aura une mauvaise attitude envers vous.



« Non-coopération du poulain au 1<sup>er</sup> contact »

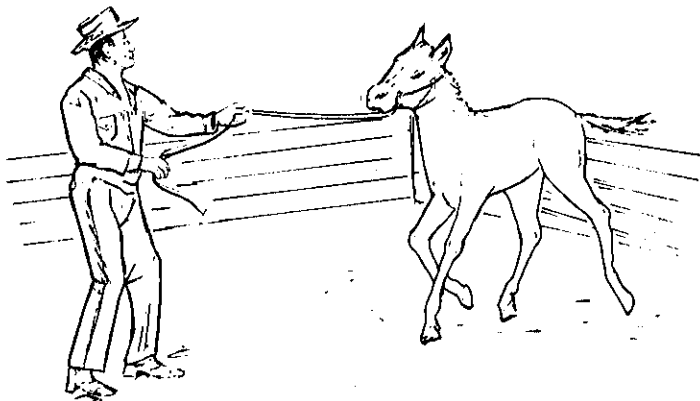
Il sera important les premières fois de prévoir un endroit sans danger, c'est-à-dire une carrière à sol mou ou encore tout autre endroit aménagé de façon à ce que le poulain ne puisse se faire de mal. Par exemple, il est à proscrire d'utiliser une allée d'écurie à surface de béton où les murs comportent de nombreux crochets. Un poulain pourrait se tuer dans de telles conditions.





**« Refus d'avancer sans se rebeller »**

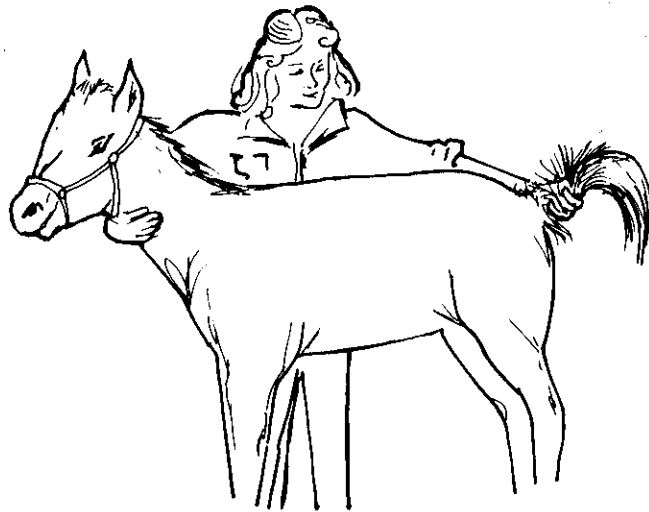
Il existe de nombreuses méthodes de débouillage au licou, ici nous allons en développer une et en énumérer quelques autres. Celle que nous allons développer est celle de « tirer et relâcher ». C'est-à-dire que vous allez amener le poulain à l'endroit prévu pour votre débouillage soit avec l'aide de sa mère ou encore avec l'aide d'une ou deux personnes, de façon à ne pas faire réagir le poulain à la laisse. Une fois parvenu à l'emplacement prévu, le premier pas à faire est de prendre contact à l'aide de la laisse en tirant sur celle-ci. Le poulain va se rebeller à ce contact. Il est important de rester calme et d'attendre que le poulain s'apaise, ensuite vous relâchez la pression et le caressez. Vous recommencez jusqu'à ce que, lorsque vous prenez contact avec la laisse, il ne se rebelle pas, mais fasse un pas vers vous. À ce moment, vous relâchez la pression pour lui faire comprendre que c'est ce que vous voulez et vous le caressez à nouveau. Il ne sera pas long à comprendre le principe de réagir en fonction de toujours fuir la pression. Aussitôt ce principe compris, il vous suivra et aussitôt qu'il va s'arrêter lui-même et que vous allez tirer sur la laisse, il réagira de façon à fuir la pression, en s'avançant et il vous suivra à nouveau.



**« Le poulain fait un pas vers le dresseur »**

Très vite il évitera toute pression et il vous suivra partout. Graduellement, au lieu d'être face à lui vous reprendrez votre position habituelle, c'est-à-dire à la hauteur de sa tête. Par la suite, vous n'aurez qu'à avancer le bras pour appliquer une pression sur le licou pour faire avancer votre poulain.

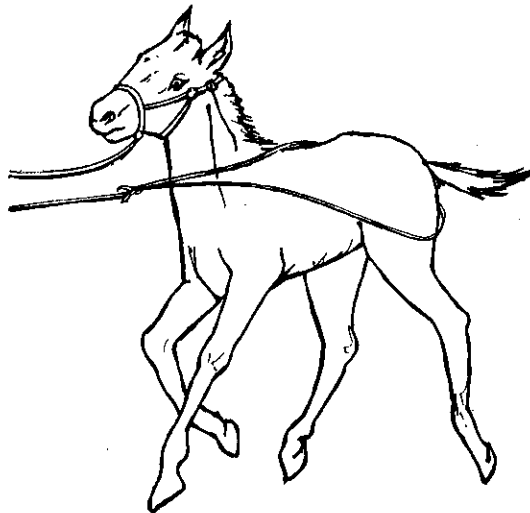
Une autre méthode peut être de poser une main sur sa croupe et le licou servira uniquement à lui donner sa direction. Vous pourrez aussi saisir sa queue pour l'encourager à marcher ou encore entourer son arrière-main avec une corde. Il y a aussi la méthode avec l'âne.



**« Saisir la queue pour l'encourager à marcher »**

Ces différentes méthodes demandent toutefois de la régularité. Il ne s'agit pas de tout faire en 1 heure, en 1 journée. Mais bien d'y travailler sur une base régulière sur une période de temps d'environ 10 à 15 minutes par jour.

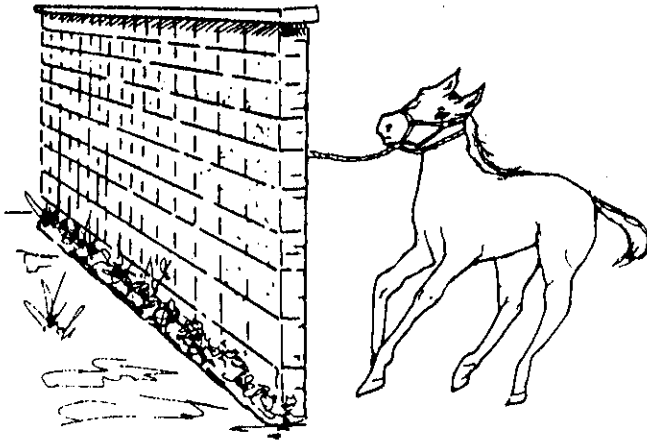
**« La corde pour encourager un poulain à marcher »**



C'est à ce moment aussi, c'est-à-dire lorsqu'il a compris le principe de fuir la pression, que vient le temps de lui montrer à demeurer attaché. Soyez sûr, lorsque vous l'attacherez pour la première fois, de l'attacher par le cou et non pas le licou seulement, ceci pour éviter que le licou ne se brise si toutefois il se rebelle. Assurez-vous aussi que l'anneau auquel la laisse est attachée est solide et qu'elle soit au moins à la hauteur de la tête du poulain ou encore un peu plus haute.

Il est préférable, aussitôt après sa naissance, de commencer à lever systématiquement les pieds du poulain, chaque pied, tour à tour. Ce sera beaucoup plus facile de le faire à cet âge. Il va sans dire que vous devez de les parer aussi.

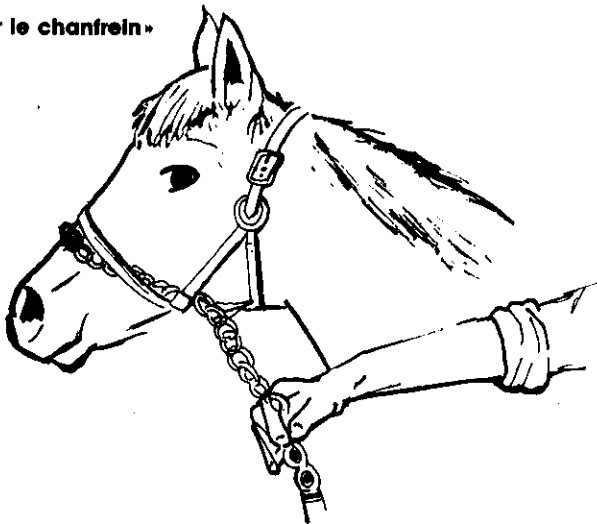
« Première leçon de l'attache... Avec une corde autour du cou »



C'est aussi le temps de commencer à le panser, placer sa crinière, l'habituer à se laisser toucher partout sur son corps sans qu'il ne soit apeuré.

En règle générale, plus le poulain est jeune, plus son débouillage au licou sera facile. Il est évidemment plus expéditif de le laisser suivre librement sa mère, mais plus vous attendrez pour lui donner sa leçon de débouillage au licou, plus il sera vigoureux et plus votre dressage sera difficile.

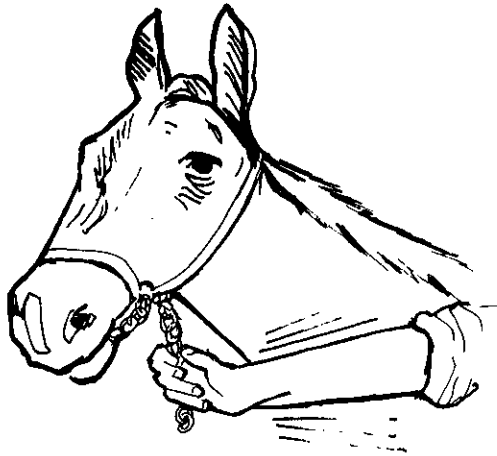
« La chaîne sur le chanfrein »



Quoi faire avec le poulain d'un an ou plus, et qui n'a pas encore été débouillé? C'est simple, vous appliquez le même principe qu'expliqué ci-haut. Mais au lieu d'attacher la chaîne de la laisse à l'anneau du licou, vous passez la chaîne, soit sur son chanfrein ou encore en-dessous sur sa mâchoire inférieure. Ceci est dû au fait que votre cheval est beaucoup plus fort et plus lourd. Il vous faut donc utiliser ce moyen pour l'amener à faire ce que vous voulez, c'est-à-dire fuir la pression. Assurez-vous aussi que votre laisse est suffisamment longue. Ceci pour éviter que le poulain, en réagissant pour fuir la pression, ne fasse un bond de l'avant et attrapasse sur vous; ou encore vous pouvez vous placer en oblique par rapport au cheval. Même à cet âge plus avancé, la régularité et la constance sont de rigueur, c'est-à-dire pas longtemps à la fois, mais souvent.

Dans le prochain paragraphe, nous allons énumérer et illustrer différents moyens de contention utilisés sur les chevaux. Ceux-ci sont utilisés soit pour obliger un cheval à demeurer immobile ou encore le contenir lorsqu'il s'énerve ou encore pour lui administrer une leçon méritée à la suite d'une désobéissance.

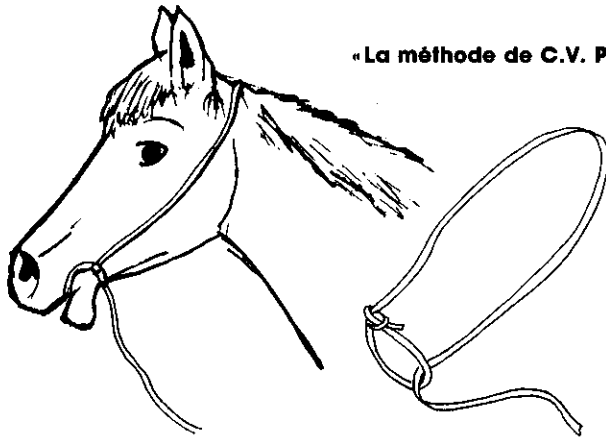
« La chaîne sous la lèvre inférieure ou supérieure »



On retrouve parmi ces moyens de contention :

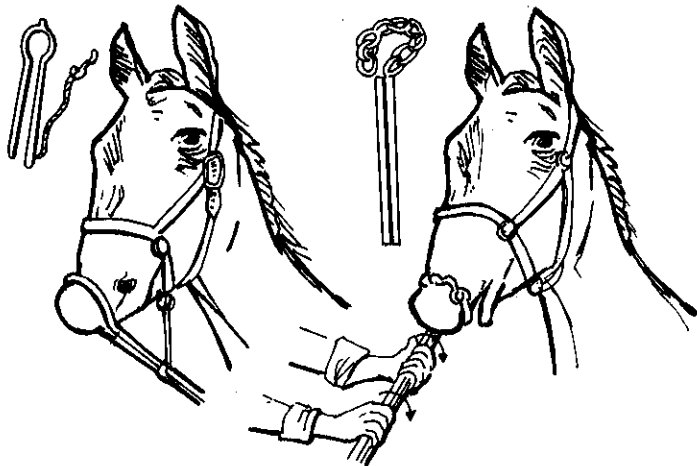
- Passer un bras sous son encolure et l'autre bras empoigne et relève la queue.
- La chaîne sur le chanfrein.
- La chaîne sous la mâchoire inférieure.
- La chaîne sous la lèvre inférieure ou supérieure.
- La méthode de C.V. Park (Horsemen Scrapbook) (3) p. 38.
- La méthode la figure huit.
- Les différents tord-nez (3).

« La méthode de C.V. Park »

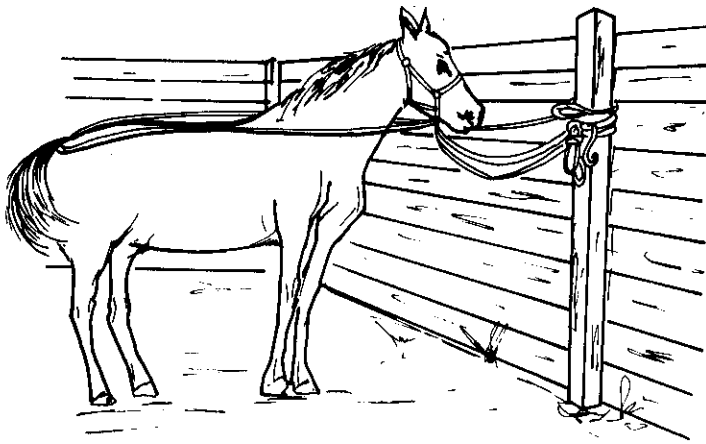


« Mouchette »

« Tord-nez »



**« Correction du comportement de tir au renard par le couard »**

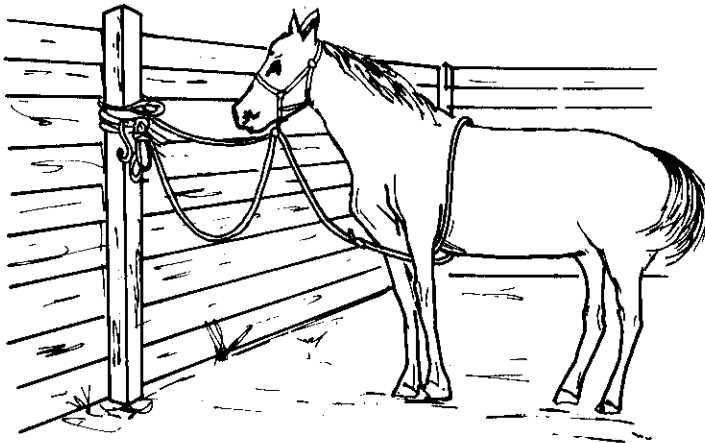


Ensuite on retrouve différentes façons de corriger un cheval qui *tire au renard*.

- Par le cou.
- (Horsemen Scrapbook Vol. 2, p. 9-15.).

Maintenant que notre poulain est débourré, voyons un peu les exigences à satisfaire pour présenter votre cheval au licou convenablement.

**« Par la taille »**



Premièrement, une classe de présentation au licou comporte 2 grands volets. C'est-à-dire que le présentateur est jugé strictement sur son habileté à préparer et à présenter un cheval au licou. La conformation du cheval ne doit pas compter dans les résultats de la classe.

Dans cet exposé, nous allons nous pencher seulement sur la manière de présenter notre cheval. Le genre de travail que nous sommes appelés à exécuter dans cette classe se définit ainsi :

- Le présentateur se doit d'entrer dans le manège en conduisant son cheval au licou, d'un pas alerte et détendu, habituellement en direction contraire du sens des aiguilles d'une montre. Le cheval doit marcher ou trotter immédiatement à la demande de l'exposant. De plus le présentateur devra placer son cheval sur ses aplombs tout en s'assurant que celui-ci demeurera en place, sans bouger d'un membre. Il peut lui être demandé aussi des reprises complémentaires telles : marcher

ou trotter en ligne droite, exécuter un 360° ou un 180° selon le patron que le juge aura déterminé d'avance. Tout ceci doit se faire à l'aide de la laisse seulement. Vous avez donc deviné qu'il faut que votre cheval soit bien entraîné à répondre aux moindres commandements de la laisse.

Il y a bien des méthodes toutes aussi bonnes les unes que les autres pour entraîner votre cheval à exécuter tous ses mouvements. Ici nous allons en expliquer une en particulier.

Considérons que votre cheval est débourré au licou. C'est-à-dire qu'il se conduit à la laisse ni plus ni moins et qu'il connaît déjà le principe de fuir les pressions.

La première étape consiste à l'habituer à obéir à des pressions très légères à la laisse. Comment? En passant la chaîne dans les anneaux du licou qui sont situés de chaque côté et en fixant la « barrure » à l'anneau supérieur droit du licou si la chaîne est suffisamment longue et sinon, à l'anneau droit inférieur. Ensuite vous agissez comme au débouillage, mais en étant plus exigeant vis-à-vis sa vitesse de réaction à fuir les pressions. De cette manière il deviendra habitué à marcher de l'avant. En appliquant les pressions inverses, vous devrez le faire réagir de façon à ce qu'il soit tout aussi léger à reculer. Donc, maintenant votre cheval marche, trotte et recule à votre demande et ce, tout en étant léger.

Alors nous devons lui apprendre à se placer sur ses aplombs. La première des choses qui est importante, c'est que peu importe la méthode utilisée, nous devons toujours utiliser la même et toujours de la même manière. Ensuite, s'assurer que le cheval a une bonne attitude de travail, c'est-à-dire qu'il est attentif, prompt, léger et qu'il est bien respectueux de vos moindres commandements, sans pour autant en être apeuré.

Deuxièmement faire en sorte qu'il comprenne quel membre vous voulez qu'il bouge.

Pour déplacer le postérieur droit: appliquer une pression vers le sol et vers vous. Vers le sol, pour garder le poids sur ses membres antérieurs et vers vous pour que le corps du cheval pivote sur ses membres antérieurs et l'oblige à bouger son membre postérieur droit.

Pour déplacer le membre postérieur gauche: appliquer une pression vers le sol en direction opposée à vous. Vers le sol, encore là, pour garder le poids sur les membres antérieurs et en direction opposée à vous pour obliger le membre postérieur gauche à bouger.

Pour déplacer le membre antérieur droit: appliquer une pression vers le haut en direction opposée à vous. Vers le haut, pour enlever du poids sur les membres antérieurs et en direction opposée à vous, pour obliger le membre antérieur droit à se déplacer.

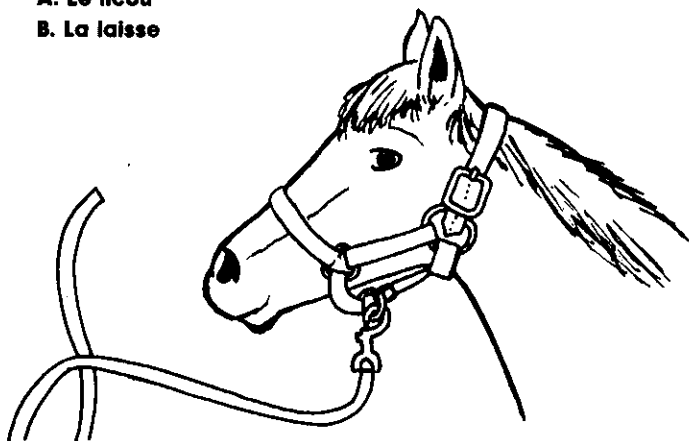
Pour déplacer le membre antérieur gauche: appliquer une pression vers le haut et vers vous; vers le haut, pour enlever le poids sur les membres antérieurs et vers vous pour obliger le membre antérieur gauche à se déplacer.

Que ce soit cette méthode ou une autre, si vous faites faire l'exercice fréquemment, il en viendra au point où il se stationnera sur ses aplombs en un laps de temps très court.

L'équipement qu'il vous faut pour être en mesure de présenter votre cheval d'une manière adéquate se résume principalement en 2 articles:

- Un licou et une laisse assortie; ceux-ci doivent être propres et bien entretenus. Toute autre décoration ou argenterie sur ceux-ci est optionnelle.

- A. Le licou**
- B. La laisse**



Le choix du licou est important, celui-ci doit être simple et de bon goût. Si le cheval a une tête raffinée, il faudra un licou délicat, par contre un cheval plus fort devra avoir un licou à ses mesures. Il devra être bien ajusté, c'est-à-dire que la musserolle du licou passe à mi-chemin entre la hauteur des yeux et des naseaux. Que le sous-gorge passe en haut des ganaches. Il se doit d'être beaucoup plus ajusté qu'à la maison.

L'habillement du présentateur est très important, à un point tel que devant une égalité, le coup d'oeil général, l'image de l'ensemble feront souvent la différence entre le premier et le deuxième. Il est très important que le tout, les couleurs de votre habillement et la robe de votre cheval s'harmonisent parfaitement.

Les différents éléments que comprend l'habillement western sont obligatoires.

- Le chapeau: il doit être de type western, avoir la forme classique du chapeau western. Il doit être propre, bien formé. (obligatoire)  
De couleur à bien agencer avec l'ensemble que vous portez. Il est important qu'il soit de la bonne grandeur par rapport à votre physique. Il peut être de feutre ou de paille.
- Les bottes: obligatoires, elles aussi se doivent d'être de type western. Elles peuvent être soit à bout rond ou pointu. Les bottes à bout carré sont proscrites. Pour les fins de cette classe, elles se portent sous le pantalon.
- La ceinture: elle aussi est obligatoire et de type western. La largeur de la ceinture est au goût personnel de même que la grosseur de la boucle.
- Le pantalon: le pantalon de coupe western seulement sera de mise et ne se porte jamais à l'intérieur des bottes. Il doit être bien ajusté à la taille et porté de façon à ce que le bas frôle le sol. Le jean n'est pas acceptable.
- La blouse: pour les femmes doit être simple et bien ajustée. Elle doit être à manche longue et être munie d'un collet. Un

foulard, ruban ou un concho peuvent servir à attacher le collet. Pour recouvrir la blouse, une marinière ou une petite veste complète bien l'ensemble.

- La chemise pour l'homme peut se porter avec cravate ou foulard. Un veston vient compléter l'ensemble. Un chandail en laine peut très bien remplacer le veston, mais celui-ci se doit d'être porté à l'intérieur des pantalons.

Il est très important que les couleurs composant votre habillement s'agencent bien. Les femmes doivent avoir le visage dégagé (aucune mèche de cheveux dans le visage) et avoir les cheveux à l'arrière. Pour les hommes, les moustaches sont acceptables mais la barbe complète n'est définitivement pas de mise.

---

## **LE TRAVAIL DE PRÉSENTATION**

Maintenant que votre cheval est dressé et que vous savez vous vêtir convenablement, voyons un peu ce que vous serez appelé à faire dans le manège.

Premièrement, il est important que le présentateur ait une bonne attitude face au juge. Qu'il soit courtois et sportif en tout temps. Qu'il réponde rapidement aux demandes du juge, sans courir, mais d'une manière alerte et vigilante, toujours en demeurant naturel. Il est important que vous présentiez votre cheval et non pas votre propre personne. Il est important, lorsque vous serez dans le manège, d'être conscient de la position du juge en tout temps. Sachez détecter rapidement les fautes de votre cheval et les corriger immédiatement. Il est primordial que vous présentiez votre cheval jusqu'à ce que toute la classe soit jugée et non pas seulement lorsque le juge vous examine.

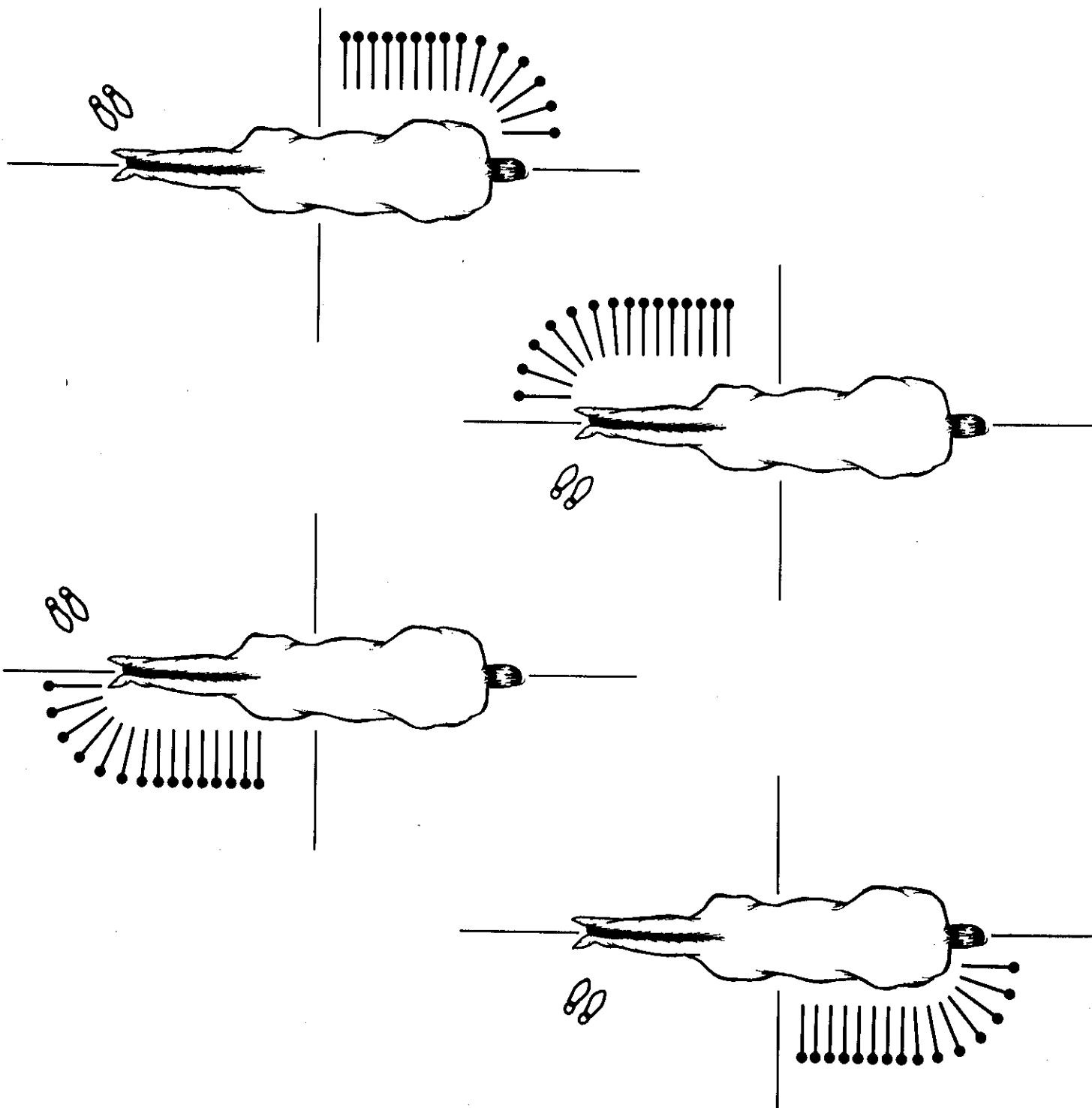
La manière d'attacher et de tenir la laisse est importante. La chaîne de la laisse peut être attachée double au licou ou encore, celle-ci peut passer sous le menton en s'attachant à l'anneau supérieur du montant droit du licou. Lors de la classe, le présentateur n'a pas le droit de toucher à la chaîne, ni le droit de changer de main sur la laisse. Le bout de la laisse est tenu de façon à former 2 « loupes » de grandeur très distincte et l'extrémité de celle-ci ne doit pas pendre. La partie entre les 2 mains reste tendue et votre main droite demeure à la hauteur de l'anneau du licou.

On demande habituellement aux participants de cette classe de pénétrer dans le manège les uns après les autres. C'est le moment où le juge vous examinera pour la première fois, il est primordial de faire bonne impression, d'avoir l'air naturel, bien mis et sûr de soi. Le regard porté vers l'avant en ayant un pas alerte. En partant vous vous assurez d'être en position, c'est-à-dire à la tête de votre cheval en vous assurant que celui-ci vous suive d'un air éveillé.

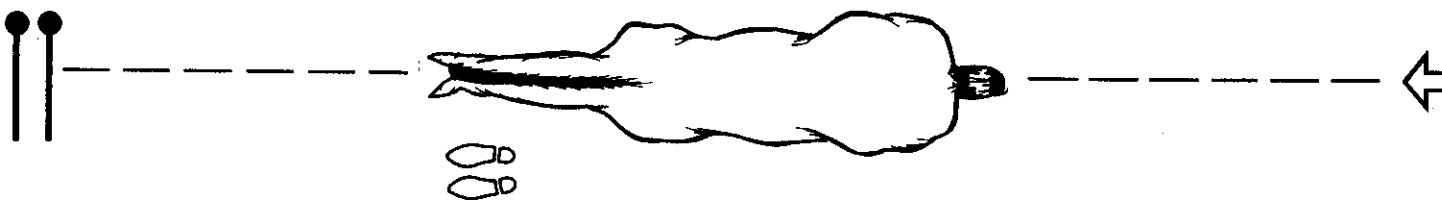
Les uns après les autres, vous passez devant le juge et ensuite, vous allez vous enligner en plaçant votre cheval sur ses aplombs. Pour lui demander de se placer sur ses aplombs, vous n'avez rien d'autre que votre laisse. Il ne vous est pas permis d'utiliser vos pieds ou toute autre chose.



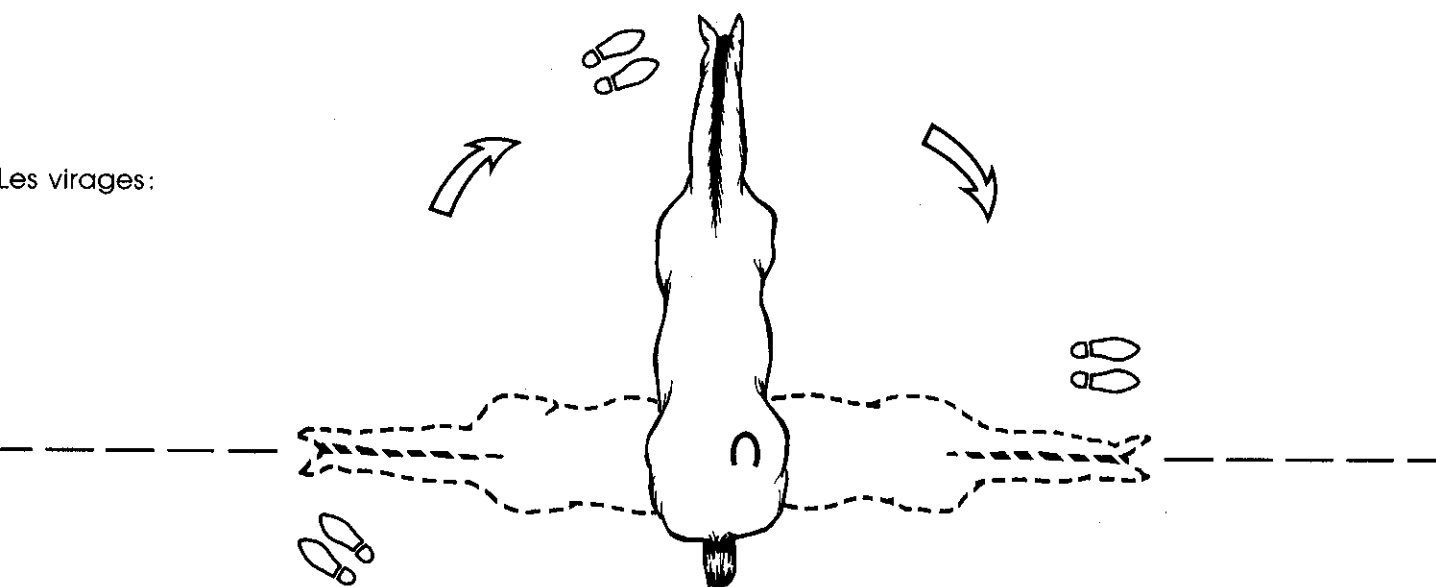
Comment vous placer par rapport au juge lorsque celui-ci vous examine de l'arrêt?



Le pas et le trot en ligne droite:



Les virages:



Le reculer:



Le débouillage et la présentation au licou sont du travail qui demande beaucoup de temps et de tact. De nombreuses périodes de courte durée sont idéales. Essayez d'éviter les longues séances interminables parce que vous perdrez l'attention de votre cheval.

Grâce à tous ces renseignements, vous êtes maintenant en mesure d'éduquer convenablement votre poulain ou cheval. C'est important car votre cheval est le reflet de vous, de votre entraînement. Un cheval discipliné dénotera un entraîneur discipliné.

---

## PRÉSENTATION AU LICOU

Cette classe est réservée habituellement aux participants de 18 ans et moins. Il est défendu de présenter un étalon dans cette classe quand il s'agit d'une activité de jeunes.

Cette classe doit être jugée strictement d'après l'habileté du jeune à préparer et à présenter un cheval au licou. La conformation du cheval ne doit pas compter dans les résultats de la classe.

Voici les différents points sur lesquels le juge se basera pour vous évaluer.

A — État physique de votre cheval.

B — La condition et l'entretien :

1. Poil propre et bien brossé.
2. Queue et crinière bien entretenues.
3. Sabots bien entretenus.

C — Les rognures :

1. La crinière peut être enlevée, mais le toupet ainsi qu'une touffe au-dessus du garrot doivent être laissés.
2. La queue doit être entretenue.
3. Les poils à l'intérieur des oreilles peuvent être coupés.
4. Les poils longs autour des yeux, de la bouche, sous la gorge, le long des pattes et des pâturons doivent être coupés.

D — Licou :

Celui-ci de même que la laisse se doivent d'être bien entretenus.

E — L'apparence de l'exposant :

1. Vêtements : doivent être propres et de bon goût et selon la tradition western.
2. Exposant : propre, souriant, doit se montrer fier de présenter son cheval.
  - Répondez rapidement aux demandes du juge.
  - Soyez courtois et sportif en tout temps.
  - Détectez rapidement les fautes de votre cheval et corrigez-les immédiatement.
  - Continuez à présenter votre cheval jusqu'à ce que toute la classe soit jugée.

F — Travail de présentation du cheval :

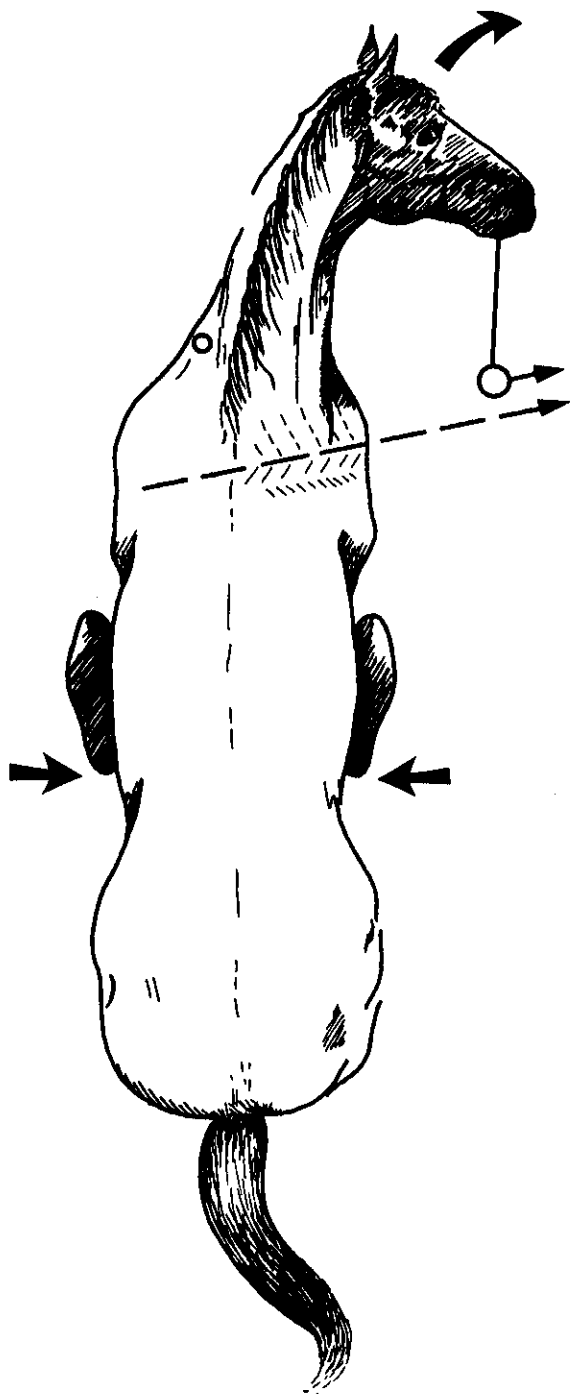
1. Cheval en mouvement : entrez dans le manège en conduisant l'animal d'un pas alerte dans le sens contraire des aiguilles d'une horloge jusqu'à avis contraire du maître de piste. Marchez à la gauche du cheval, tenant la laisse de la main droite, près du licou. Le reste de la laisse est tenu roulé dans la main gauche. Le cheval doit marcher ou trotter immédiatement à la demande de l'exposant.
2. Cheval sur place :
  - Lorsque vous placez votre cheval, tenez-vous tourné vers le cheval, mais jamais directement en face du cheval et toujours dans une position qui vous permettra de voir le juge.
  - Placez votre cheval avec ses 4 pattes en-dessous de lui. Faites le gros du travail à l'aide de votre laisse. Ne touchez jamais les pattes du cheval avec vos propres pieds.
  - Ne vous placez pas trop près des autres chevaux afin de bien faire voir votre cheval et aussi afin de ne pas déranger les autres chevaux.

- Lorsque le juge est en train d'observer les autres concurrents, ne déplacez pas votre cheval inutilement s'il est suffisamment bien placé.
  - Soyez naturel. N'exagérez pas vos positions ou mouvements.
3. Aplomb, vigilance et mérite:
- Soyez alerte et conscient de la position du juge en tout temps. Ne vous laissez pas distraire par des personnes ou des choses en dehors du manège.
  - Présentez votre cheval et non pas votre propre personne.

---

## **LE DÉBOURRAGE À LA SELLE**

- Il s'effectue habituellement à 2 ans.
- On s'assure que le poulain a eu une bonne régie médicale. (vermifuge, vaccin).
- On utilise un endroit clos à sol mou.
- Pose des bandages aux membres antérieurs.
- Pose de la selle en tenant le poulain face à un mur et en utilisant un aide.
- On laisse le poulain en liberté avec la selle.
- Lorsqu'il a terminé de s'exciter, on l'enrène un côté à la fois. D'abord l'attacher en lui laissant de la latitude et raccourcir par la suite lorsque le poulain se montre coopératif.
- Une fois habitué à la selle et assoupli, on monte à cheval.
- On lui apprend les effets des rênes d'ouverture (figure 1) et rêne contraire d'opposition (figure 2) en utilisant le trot.
- Ensuite on lui montre les pivots sur les antérieurs (figure 3).
- Ensuite les pas de côté (figure 4).
- Ensuite les transitions aux différentes allures.
- Ensuite on procède aux exercices d'assouplissement pour obtenir le rassembler aux différentes allures.
- L'apprentissage de la rêne d'appui se fait tout au long de son entraînement graduellement.



1° Effet  
Rêne d'ouverture

**FIGURE I**  
EFFETS DE RÊNES (droites)

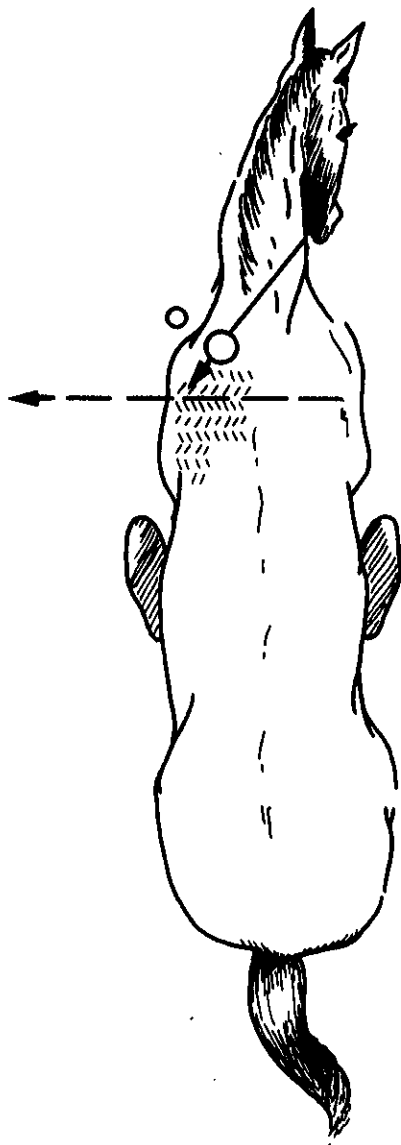


FIGURE II  
EFFETS DE RÊNES (droites)

Rêne contraire d'opposition  
en avant des épaules

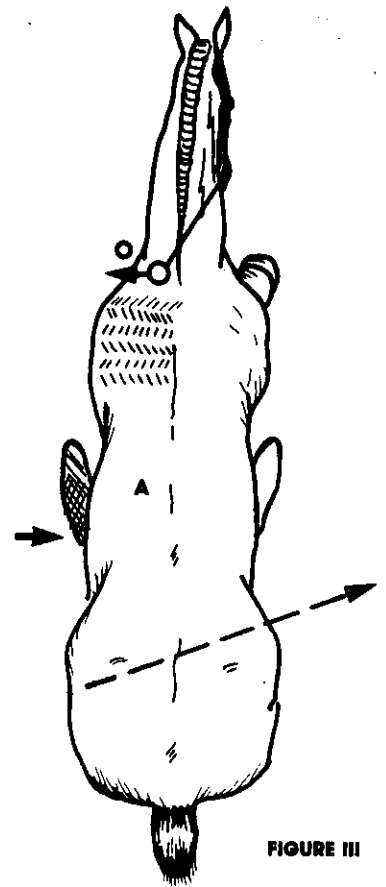


FIGURE III

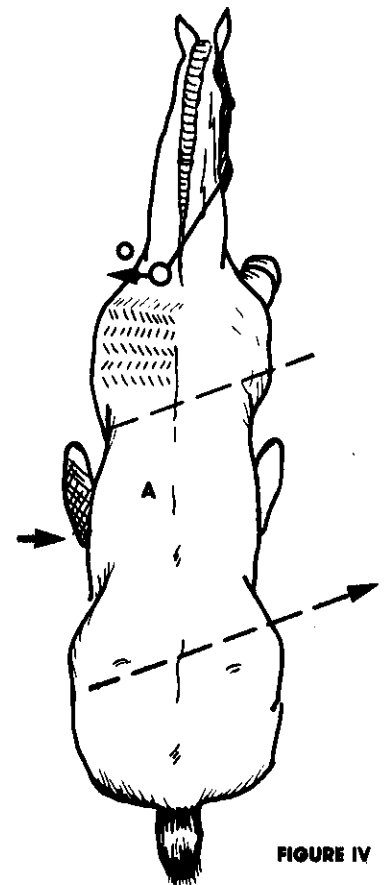


FIGURE IV

---

## COMMENT EFFECTUER LE RASSEMBLER

La plupart des problèmes de rassembler surviennent quand le cavalier demande au cheval de reculer tout son corps du mors, souvent en donnant des coups constamment dans leur bouche ou encore en utilisant des rênes allemandes, de la mauvaise façon.

Quand vous relâchez les rênes d'un cheval qui a été entraîné de cette façon, votre cheval lève la tête et vous en perdez le contrôle.

Le rassembler correct demande beaucoup plus que la position de la tête. J'entraîne mes chevaux à s'enlever du mors avec leur tête mais en poussant leur corps vers ce même mors. C'est un système qui me donne un contrôle total sur mon cheval, alors quand j'entre dans le manège de compétition avec 2 rênes bien relâchées, je sais que mon cheval portera sa tête et son encolure où je les veux. Je sais que quand je lui demanderai le trot, il fera une transition sans changer sa position ou son rythme. Je sais que quand je lui demanderai le petit galop, il prendra le bon pied, sans perdre sa cadence. Si jamais je reprends les rênes de mon cheval et qu'il me laisse tomber, ce n'est pas le cheval qui est à blâmer, mais mon entraînement.

Pour enseigner à un cheval à aller vers le mors, avec son corps, et descendre sa tête et la placer en arrière du mors, j'utilise un système à 5 étapes d'exercices qui vont assouplir et renforcer tout le cheval et le mettre complètement à l'écoute de mes aides. Je commence à sa tête et je travaille en allant vers ses membres postérieurs avec des exercices qui le conditionnent à me donner sa tête, à étendre avec ses épaules et pousser avec ses membres postérieurs.

Ce n'est pas un procédé qui va être efficace le lendemain, ça demande du temps. Il y a beaucoup de raccourcis que je pourrais utiliser mais mon cheval ne serait plus bon après 6 ou 7 mois. Moi, je suis intéressé à produire une monture qui va être consistante, qui me durera de 6 à 7 ans et pour cela, je dois utiliser une approche systématique.

Ma méthode progresse logiquement d'un exercice à un autre, sans laisser passer une étape. À chaque étape, j'entraîne mon cheval jusqu'à ce que la réponse soit vraiment conditionnée. Mon programme ne varie jamais, seulement les préliminaires diffèrent dépendant de l'âge du cheval et de son expérience.

Quand je commence à travailler un poulain qui n'a jamais été monté, je le travaille environ 3 semaines avant d'appliquer mon programme de 5 étapes. Je le fais marcher et le fait trotter pendant que je lui permets de se détendre et lui montre à aller où je veux. S'il arrive qu'il va à droite, je tire à droite comme si mon idée était d'aller à droite. Ceci lui enseigne à répondre aux rênes directes et ceci diminue les mécontentements et la résistance venant du poulain. Une fois que je peux le guider dans les cercles d'une manière facile, je l'arrête quand je le veux. Je le fais galoper aussitôt qu'il est conduisible et quand il s'arrête aux 3 allures, il est prêt à commencer mon programme.

Quand un cheval plus âgé me parvient avec des problèmes de rassembler, je parcours une liste de tests de 2 parties, pour trouver ce qui lui manque à la base. Premièrement, je le conduis pour m'assurer qu'il est en motion avant, sinon je lui fais faire et je m'assure de la réponse à mes jambes, il devrait allonger sa foulée et augmenter son énergie.

Au pas, je prends 1 rêne à la fois, lui demandant de plier sa tête vers mon genou d'un côté et de l'autre. S'il échoue ce test, je sais qu'il n'est

pas prêt à travailler sur le rassembler encore, et je commence au premier échelon de mon programme.

Chaque cheval commence mon programme avec un filet jointé. Cela me permet de travailler un côté de la bouche à la fois. La sévérité du mors dépend de l'individu. Une bouche dure aura besoin d'un tronc plus fin qu'un poulain débutant. L'utilisation d'éperons dépend de l'individu aussi. Un cheval sensible à la jambe n'aura pas besoin d'éperons à l'entraînement.

Mais même si un cheval n'en a pas besoin, je les ai toujours. Un cheval a à accepter les éperons au moment où j'aurai à les utiliser pour augmenter l'efficacité des aides. Il faut être capable de les utiliser seulement au besoin.

---

## LA PREMIÈRE ÉTAPE

---

### **La tête et le cou.**

Premièrement, j'enseigne à mon cheval à plier sa tête et son cou des 2 côtés de son corps. Plus il s'assouplit latéralement, plus il devient léger aux pressions. Je lui apprends à répondre aux pressions, d'un côté de la bouche à la fois ce sera la base de son rassembler final.

Je commence à l'arrêt, je prends ma main gauche et je tire vers ma hanche avec une pression égale et efficace sans donner de coup et sans prendre et relâcher. Une pression continue est plus facile, pour le cheval à comprendre qu'une pression qui vient et repart. En même temps, je mets assez de relâchement dans ma rêne de droite pour ne pas qu'elle nuise quand il tourne sa tête. Je maintiens la pression jusqu'à ce qu'il fasse un effort définitif pour amener sa tête sur le côté et ensuite je relâche la pression.

Certains chevaux, spécialement ceux avec un problème de tête haute, répondent à la pression de la rêne. Premièrement en élevant leur tête, en la tournant, mais aussitôt qu'ils deviennent familiers aux aides et réalisent qu'ils ne se feront pas mal, ils apprennent à maintenir le niveau désiré de leur tête et cou. Éventuellement, quand ils sont plus dressés, ils apprennent à descendre leur tête en tournant.

Une fois que le cheval comprend cette aide, je l'applique au pas, graduellement au trot et au galop. Quand on se déplace, j'utilise mes jambes. Celle à l'intérieur prévient le cheval de tourner son corps vers la droite ou vers la gauche. Mon autre jambe maintient la motion avant. J'exécute des cercles au trot, incurvant le corps du cheval vers l'intérieur et vers l'extérieur. Je le fais trotter au pâturage tout en lui demandant de tourner sa tête d'un côté, puis de l'autre.

Ça prend plusieurs mois de travail avant que le cheval soit assez souple pour amener sa tête à mon genou facilement. Pour le moment je suis satisfait s'il garde son épaule alignée avec ses hanches et plie son cou juste assez pour voir sa tête de profil. Je le pratique sur des courtes distances et entre les deux, je le conduis sans contact.

Beaucoup d'entraîneurs pensent que lorsque le cheval donne sa tête aux pressions, il est rassemblé, ce qui fait qu'ils demandent à leur cheval de toujours donner aux pressions. Le cheval apprend à s'enlever du mors avant d'apprendre à aller vers le mors et c'est là où les troubles commencent. Quand mon cheval donne, de lui-même, sa tête aux trois allures, il est prêt pour la prochaine étape.



---

## DEUXIÈME ÉTAPE

---

### **Contrôle de l'épaule.**

Dans cet exercice, que l'on appelle épaule en dedans et épaule à l'extérieur, le cheval déplace son épaule en dehors de la piste dans une direction, pendant qu'il plie son encolure et sa tête dans l'autre direction. Cet exercice assouplit l'épaule. Pour se balancer lui-même pendant qu'il va de l'avant dans cet exercice, le cheval apprend à amener ses membres postérieurs sous lui et à étendre de ses membres antérieurs. L'engagement des membres postérieurs et des membres antérieurs est la base d'une bonne allure. Si vous passez cette partie de son éducation et enseignez à votre cheval à se placer la tête avant qu'il sache quoi faire avec son corps et ses membres, votre cheval va briser son allure chaque fois que vous lui demanderez sa tête.

Je commence sur un cercle à gauche, au pas, premièrement en prenant la tête de mon cheval à l'intérieur du cercle. Ensuite j'utilise ma rêne intérieure et ma jambe pour pousser son épaule vers la droite. Aussitôt que mon cheval comprend ce que je veux, je lui fais faire au trot.

J'enseigne à mon cheval à déplacer son épaule vers l'extérieur du cercle et sur une ligne droite. Ensuite, je lui enseigne à la placer à l'intérieur dans les mêmes figures. Je lui demande les mêmes choses, au petit galop. Je n'ambitionne pas sur les cercles, je fais beaucoup de conduite. À chaque fois qu'il perd son rythme, j'agrandis le cercle et rétablis le mouvement. Je veux qu'il s'engage et pousse avec ses membres postérieurs en tout temps. Pour cet exercice, il faut qu'il soit bien assoupli.

Je m'assure que j'assouplis le cheval sur les 2 côtés également, ou je travaille plus sur son côté faible.

---

## TROISIÈME ÉTAPE:

---

### **Déplacer les hanches:**

Maintenant que mon cheval peut déplacer ses épaules d'un côté ou de l'autre, je vais lui enseigner la même chose au niveau de ses hanches. Ces mouvements produisent des réactions en chaîne très bénéfiques.

Pour déplacer ses membres postérieurs de côté, il faut qu'il se rassemble. Ceci vousse son dos et amène ses postérieurs à s'engager pour ralentir et cadencer sa foulée. Meilleur il devient à déplacer ses hanches, le mieux il peut se balancer à l'aide de ses postérieurs, en déplaçant plus de poids sur ceux-ci. Avec son avant-main allégée, il n'a pas à s'appuyer dans le mors pour se balancer. Plus tard, il sera facile pour lui de se tenir en équilibre en arrière du mors dans un rassembler régulier.

En facilitant au cheval l'exécution de ce que vous voulez, vous obtiendrez des résultats consistants dans votre entraînement. Un cheval qui sait comment déplacer ses hanches a appris à rassembler ses membres postérieurs dans une foulée plus contrôlée et frappe le sol plus mollement que s'il n'était pas rassemblé.

À part le bienfait de balancer et d'assouplir votre cheval, déplacer les hanches a un bienfait immédiat par lui-même. Vous pouvez l'utiliser en compétition, à chaque fois que vous avez à équilibrer votre cheval. Par

exemple, si votre cheval devient plat et perd sa cadence, tout ce que vous avez à faire est de remettre l'impulsion pour lui engager les membres postérieurs et le mettre derrière le mors.

Je commence par demander à mon cheval de placer sa tête dans la même direction que je lui déplacerai les hanches, ceci évite que le cheval déplace ses hanches dans une direction pendant que je tire sur une rêne dans une autre direction. Plus tard, quand il comprendra ce que je veux, il déplacera ses hanches pendant que je garde son corps droit.

Avec sa tête tournée vers mon pied gauche, j'applique une pression de la jambe droite pour pousser ses membres postérieurs vers la gauche. Aussitôt que je le sens déplacer ses membres postérieurs, je relâche la pression. Plus tard, je lui demande de garder ses hanches dans cette position pour de plus longues périodes.

Quelquefois, quand le cheval plie son dos pour amener ses membres postérieurs en-dessous de son corps, il élève la tête, mais c'est habituellement un stade passager et je l'ignore. Quand le cheval est plus assoupli, tout rentre dans l'ordre.

D'autres chevaux répondent à la pression de la jambe en accélérant au lieu de se déplacer de côté. Quand ceci arrive, j'augmente la pression pour insister sur la bonne réponse et en même temps, je prends un contact plus sévère avec les mains. Aussitôt qu'il répond bien à ce que je veux, je relâche mes jambes et mes mains.

Déplacer les hanches comme déplacer l'épaule s'exécute mieux au trot et au galop. Éventuellement, je fais le plus gros de mon travail au galop, c'est l'allure la plus facile pour le cheval et il en profite d'autant plus.

En premier, quand le cheval apprend à déplacer ses hanches, je prends plus de contact dans la bouche pour l'encourager à se déplacer de côté. Ensuite, je reviens à la normale. Je pratique cela dans les 2 directions pour assouplir les 2 côtés. J'arrête souvent, c'est un travail dur pour le cheval.

Quand mon cheval déplace ses hanches aussitôt que je lui demande et qu'il revient à la normale quand je relâche, il est prêt pour la quatrième étape.

---

## QUATRIÈME ÉTAPE :

---

### **Mettre le tout ensemble.**

Maintenant je peux demander à mon cheval de se rassembler en déplaçant sa tête et ses hanches dans une direction pendant qu'il déplace son épaule dans l'autre. Ceci plie tout son corps autour de ma jambe intérieure. Il peut aller plus en-dessous de lui avec son membre postérieur extérieur et mettre plus de définition dans sa foulée.

J'introduis cet exercice de la même façon que je l'ai fait pour les autres, c'est-à-dire au pas, juste assez longtemps pour lui montrer les aides et ensuite, je passe au trot et au galop. Comme toujours, je travaille dans les 2 directions pour être certain que les 2 côtés du cheval sont assouplis également.

Quand mon cheval peut faire des cercles confortablement au petit galop, avec sa tête et ses hanches à l'intérieur, et son épaule à l'extérieur,

je le conduis en-dehors du cercle et je lui en fais faire un autre dans l'autre direction. Tout en gardant mon cheval sur le même pied au galop et plié de la même façon. Il est donc à faux dans ce cercle. Quand je peux jouer facilement avec lui de cette façon, sans qu'il perde sa cadence, il est prêt pour la cinquième étape.

---

## CINQUIÈME ÉTAPE:

---

### **Pousser mon cheval dans le mors.**

Jusqu'à maintenant, mon cheval pouvait faire tout ce qu'il voulait avec sa tête, aussi longtemps qu'il me la donnait quand je la lui demandais. Maintenant, il est prêt à apprendre que quand je le pousse dans le mors avec mes jambes et que je reprends les rênes, son corps se doit d'aller d'avant tout en baissant sa tête. Je travaille cela seulement au trot et au petit galop. Ceci pour prendre avantage de l'impulsion d'une allure plus rapide pour le pousser dans le mors.

Je commence par déplacer l'épaule du cheval vers l'extérieur du cercle et sa hanche vers l'intérieur comme j'ai fait antérieurement. Ceci définit la foulée et le prépare pour ce qui s'en vient. Ensuite, je le relâche et le laisse redevenir droit, mais je lui fais garder sa cadence. Ensuite je prends contact égal des 2 rênes sur le mors.

Maintenant sa réponse aux pressions dans sa bouche est conditionnée. Quand il sent le contact, il baisse sa tête, avec les exercices que je lui ai fait faire antérieurement cela l'amène vers son corps. C'est ici que le travail préparatoire a son avantage. Un cheval moins bien préparé quand il va contre le mors et a appris à céder, c'est tout son corps qui revient en arrière du mors. Ses membres postérieurs ne s'engageront pas et ses membres antérieurs n'étendront pas; il perdra de la qualité dans sa foulée. Mon cheval est souple, balancé et répond à mes jambes qui lui demandent d'aller de l'avant. De cette façon, il déplace tout son corps vers le mors et en même temps, je lui demande de baisser la tête.

Aussitôt qu'il le fait, je relâche les pressions, de cette façon, il apprend ce que je veux de lui et peut comprendre la différence. Au tout début, je ne relâche pas complètement mes pressions, parce que je le replace souvent, mais un peu plus tard je le ferai.

Je travaille sur le rassembler sur de courtes périodes durant la session d'entraînement: je pousse mon cheval avec mes jambes et bloque avec mes rênes. Je le récompense en le relâchant chaque fois qu'il vient en arrière du mors. Je ne perds jamais de vue mes exercices d'assouplissement de base. Plus mon cheval est souple, plus il sera facile à travailler.

Aussitôt que mon cheval est souple de partout, je change de mors. Et je refais mes exercices de base avec ce nouveau mors.

---

## **LA DISCIPLINE**

Chaque système d'entraînement de chevaux prétend se baser sur le principe de récompense et punition. Mais la discussion sur la punition est, habituellement, seulement de 2 ou 3 paragraphes pour l'ensemble du livre. Généralement, les méthodes de punition acceptées sont: utilisation vigoureuse des aides (incluant cravache et éperons), élévation de la voix et répétition de l'exercice jusqu'à ce qu'il soit fait correctement.

Comme outil d'entraînement, les punitions tendent à modifier le comportement futur du cheval, vers plus de résultats désirables et ne sont pas là pour se venger contre les erreurs passées. Le mot punition en lui-même est mal-à-propos parce qu'il a la signification humaine d'un châtement pour une faute commise contre le code moral.

Quand un cheval fait quelque chose de « mauvais », il fait seulement ce qui lui semble normal et approprié de son point de vue limité. Par exemple, si le cheval est fatigué de trotter, pourquoi ne pas se reposer un instant? Ça prend du temps pour enseigner à un cheval quelle habitude vous voulez ou ne voulez pas. Même après que ses bonnes habitudes sont fermement établies, cela ne veut pas dire qu'il va les exécuter pour la vie.

Du point de vue psychologique, les punitions tombent dans 2 catégories différentes. Elles peuvent être un stimulus désagréable ou un renforcement négatif et elles peuvent avoir des effets associatifs.

Un stimulus désagréable est simplement quelque chose que le cheval veut éviter. Une chambrière derrière lui en est un bon exemple. Il va naturellement fuir pour l'éviter parce que d'instinct il est une créature de fuite. Toutes les aides tombent dans cette catégorie. Le cheval va se déplacer pour éviter la pression de la jambe ou du mors.

Si une pression légère est appliquée immédiatement avant la pression nécessaire pour avoir la réponse désirée, l'aide plus légère devient un indice et le cheval fera en conséquence pour éviter le stimulus désagréable, c'est-à-dire qu'il va répondre à l'aide légère. Quand vous voyez un cheval de dressage performer sans aide perceptible, il est certain que les aides sont si légères qu'elles ne sont pas des stimulus. Ce principe va travailler souvent même chez des chevaux relativement insensibles si l'entraîneur est consistant.

Premièrement, le cavalier a à choisir le stimulant le plus approprié qui est l'aide la moins sévère qui produira la réponse désirée. Si le fait d'avoir une chambrière derrière le cheval est suffisant il serait inutile de faire claquer celle-ci.

La raison de ceci est très importante et souvent négligée. Avec le temps et les répétitions, le cheval vient qu'il ne craint plus l'aide, il répond de plus en plus par habitude tout en se calmant et en relaxant et ceci est le résultat final de ce que devrait donner une aide; que le cheval réponde d'une manière consentante et détendue.

Mais qu'est-ce qui arrive quand le cheval paresse ce jour là? Qu'est ce que l'entraîneur a en réserve pour ces occasions? Si le cheval refuse de trotter, la sévérité de l'aide devra être augmentée jusqu'à ce que cela produise la réponse désirée. Si le cheval est habitué au son de la chambrière, être touché avec ça ou même frappé quelquefois est l'extrême, il n'y a plus rien en réserve. Ceci est souvent le début de la fin. C'est comme une personne qui parle toujours bas, la fois où elle élève la voix, elle produit vraiment un effet, comme celle qui parle toujours fort, elle vient qu'elle n'est plus entendue.

Tous les chevaux à problème que j'ai rencontrés se classaient dans 2 catégories:

1. complètement immunisés et ne s'occupant pas des aides;
2. ou complètement apeurés de celles-ci.

La rééducation d'un tel cheval est un long et coûteux processus parce que l'outil valable des aides ne fonctionne pas.

Maintenant il est évident qu'une aide n'est pas du tout ce que l'on pourrait considérer comme une punition, il faut cependant penser qu'elle peut être appliquée plus sévèrement. Après tout, nous nous devons d'avoir une façon d'amener le cheval à nous fournir un travail que nous pouvons récompenser.

Punition, comme un renforcement négatif, est très différente d'un stimulant (aide). Un stimulant (aide), quelque chose qui cause une réponse à une demande afin d'éviter une punition, suscitant le comportement désiré. Un renforcement négatif est une conséquence indésirable d'un comportement d'animal.

Par exemple, si vous touchez un poêle chaud et que vous vous brûlez, se faire brûler est un renforcement négatif. Telle conséquence douloureuse à votre action réduira les chances que vous le refassiez avant assez longtemps. Si la journée était froide, que vous mettiez la main sur le four et que c'était chaud, c'est un renforcement positif comme une récompense. Vous le referiez souvent lors de froides journées.

Une clôture électrique est un exemple parfait de renforcement négatif. Vous la touchez et, WOW! Après avoir été électrocuté quelquefois, mon cheval (Luke) a commencé à raser à moins de quelques millimètres du fil, sans jamais lui toucher. J'ai un autre cheval, seulement d'une intelligence moyenne, qui prit un choc et qui pendant une semaine évita la clôture à une distance de 6 pieds ou plus. Quand j'essayais de l'approcher à 5 pieds, il paniquait et bloquait sur place.

Ceci illustre les différents degrés de résultats que vous pouvez obtenir d'un renforcement négatif. Un animal va s'en approcher très près sans jamais y toucher, et un autre réagira si fortement qu'il aura besoin d'un traitement spécial pour minimiser ses réactions.

En fait, pour qu'un renforcement négatif soit efficace, il faut qu'il soit administré immédiatement après l'action et faire en sorte que ce soit quelque chose que le cheval cherchera vraiment à éviter et ce, à chaque fois. Si une seule des étapes est oubliée, vous serez pire que si vous ne faisiez rien. C'est pourquoi comme exemple, donner une claque quand le cheval mord ne fonctionnera pas car on ne peut frapper sèchement à chaque fois.

Prendre la bonne punition pour chaque problème et chaque cheval est très important. On doit se débarrasser de certains comportements comme: un cheval qui mord, rue, se cabre, ainsi de suite... Cela ne tient qu'à l'entraîneur d'imaginer les conséquences non désirées qui suivront. Souvent seulement une conséquence non désirée est suffisante pour corriger le cheval.

Lors d'une action comme la ruade, l'entraîneur se doit de trouver premièrement le pourquoi d'une telle action: « y a-t-il une raison médicale? se sent-il menacé? est-ce qu'il joue? etc... ».

Si le problème est physique, il faudra faire attention, en prendre soin, lui donner le repos nécessaire avant de faire quoi que ce soit. La fatigue, par exemple, chez un jeune cheval peut vraiment causer de l'anxiété. Si vous lui appliquez de la pression, à ce moment, il peut aussi bien paniquer et il est probable qu'il se rebellera contre vous. C'est un très bon signe que le cheval peut devenir « sourd » de son travail. Réajustez la quantité du travail par rapport à ses capacités et le problème devrait disparaître.

Quelquefois le cheval est indiscipliné (buck) en début d'exercice. Donner un coup de rênes ou encore élever la voix est assez pour le ramener à l'ordre. Si le cheval est indiscipliné de peur causée par une mauvaise

expérience, vous vous devez de lui prouver qu'être monté n'est pas une mauvaise expérience. Le punir quand il a peur, lui prouvera qu'il avait raison d'avoir peur. Toutefois vous vous devez d'en sortir, de l'ignorer et de le mettre d'avant.

Si vous savez que vous ne pouvez pas garder votre siège dans de telles circonstances, le longé serait une bonne chose à faire. Un cheval avec un problème de peur prend beaucoup de temps à réentraîner. Plus vieux est le cheval et plus traumatisé il est, plus de temps cela prendra. Il faut vraiment que vous aimiez cet animal pour vous donner tous ces troubles, parce qu'autrement il serait beaucoup plus avantageux d'en recommencer un nouveau.

Le cheval qui est indiscipliné par habitude est un autre problème à long terme. Quelquefois, il a l'air de faire cela juste pour jouer. Les traumatismes qui ont causé le problème sont loin dans le passé. S'il a vraiment du talent pour cela, il appartient au rodéo. Si vous voulez vraiment l'expérimenter, vous pouvez essayer un renforcement négatif à chaque fois qu'il le fera. Éventuellement, ça ne sera pas un traitement qui durera. Lorsqu'il y aura un changement dans son environnement, comme une nouvelle demeure ou un nouveau cavalier, l'habitude reviendra aussi forte qu'avant.

Le cheval qui n'est pas « cassé » est indiscipliné par instinct. Depuis plusieurs décennies, les chevaux sauvages ont été attaqués du haut des airs par de grands chats. Avoir l'homme ou la selle sur son dos produit la même sensation que l'attaque d'un prédateur. Si vous laissez le temps au cheval de vous connaître (mettre de la pesanteur sur son dos lorsque vous le brossez, le monter alors qu'il mange) il s'habitue à cette sensation et il l'associera à une chose plaisante. La bonne relation que vous établirez à ce moment, rapportera dans son futur entraînement et vous sauvera du temps à long terme.

La répétition d'un exercice est une punition efficace lorsque les chevaux refusent d'obéir par ennui ou par paresse. De cette manière, le cheval apprend que la plus rapide façon d'en finir est de faire selon les désirs de l'entraîneur. Il est important de s'assurer que la désobéissance n'est pas causée par l'incompréhension, l'anxiété ou la trop grande fatigue. Dans ces cas, il est mieux d'arrêter quand vous vous êtes amélioré et demandez un simple commandement; comme ça la session d'entraînement finit sur une note de succès, avec un cheval qui vous obéit.

Une voix avec des tons de désapprobation et de réprimande peut être efficace avec un cheval qui respecte son cavalier et a confiance en lui. Bien sûr, les mots de reproche peuvent seulement avoir un effet s'ils sont différents des mots apaisants et récompensants. Vous devez garder le cheval de telle manière qu'il est rassuré par vos récompenses. Sur certains chevaux sensibles, c'est presque le seul moyen de punition que vous allez avoir donc, prenez-en soin.

La punition employée lors d'entraînement est efficace seulement quand elle est utilisée avec discrétion. La punition a un effet immédiat sur l'animal et un effet à long terme par association. C'est ici que les problèmes peuvent commencer, particulièrement si la punition est utilisée trop souvent ou qu'elle est trop sévère.

Par exemple, comment vous sentez-vous lorsque vous approchez d'un bureau de docteur, quand vous marchez dans une vieille classe? Si beaucoup de punitions sont associées à une activité, l'animal ne voudra rien savoir de cette activité. J'ai travaillé avec les chevaux qui se débattaient plutôt que de se laisser longer ou qui se fixaient au son du mot « canter » et des chevaux qui refusaient d'entrer dans le manège. Tout le monde con-

naît des chevaux qui ne voulaient monter dans une remorque et résistaient au licou. Quelques-uns ne voulaient même pas sortir de leurs stalles ou encore même de l'écurie.

Quelque part, sur la ligne, la punition devient associée avec toute l'activité au lieu de juste une chose en particulier. Ceux-ci peuvent aussi associer ces punitions à l'homme qui les administre, créant de la peur. Même si ces chevaux sont réentraînés, ils n'auront jamais la même stabilité, sous pression, qu'un autre cheval. Une ressource précieuse vient d'être perdue.

J'ai observé que la mauvaise utilisation des punitions vient: de l'ignorance des principes impliqués, du manque d'habileté à analyser les comportements des chevaux et de l'utilisation de la punition comme la réflexion de soi-même de la part de l'entraîneur.

Étant donné que nous sommes humains avec un jugement et une intelligence, le fardeau est sur nous de faire comprendre au cheval ce que nous voulons, et de comprendre ses réactions et ses besoins vis-à-vis de nous. C'est seulement lorsque nous acceptons vraiment ces responsabilités que nous pouvons utiliser la punition de la bonne façon, d'une façon sécuritaire; il en résultera une meilleure équitation et une meilleure performance.